



Son Altesse le Prince de Ligne

PRÉSIDENT DU SÉNAT, MINISTRE D'ÉTAT
VICE-PRÉSIDENT D'HONNEUR DU CERCLE ARCHÉOLOGIQUE D'ENGHIEN

S. A. LE PRINCE DE LIGNE,

VICE-PRÉSIDENT D'HONNEUR DU CERCLE (1).

Le Cercle archéologique d'Enghien vient à peine de naître que déjà il doit ouvrir un nécrologe. La mort a étendu sa main glacée sur l'un de nos vice-présidents d'honneur et il m'échoit de rappeler en quelques mots la carrière d'un aimable protecteur des beaux-arts, qui fut en même temps un des hommes politiques les plus distingués de notre époque.

Le prince Eugène-Lamoral de Ligne s'est endormi pieusement dans le Seigneur, à Bruxelles, le 20 mai dernier, à l'âge de 76 ans.

Vous n'attendez pas de moi, Messieurs, une biographie complète de l'illustre défunt. Je ne vous rappellerai pas les gloires de son antique Maison et les nobles alliances de sa famille. Je ne vous dirai pas la part qu'il prit à notre émancipation nationale. Je ne le suivrai pas dans les ambassades dont la confiance du Roi Léopold I^{er} le chargea à diverses reprises. En France et en Italie, près du Roi Louis-Philippe comme

(1) Cette notice a été lue en assemblée générale du 11 décembre 1880.

auprès de Sa Sainteté et des cours subalpines, il représenta toujours dignement la Belgique. Ce fut le Prince de Ligne qui eut l'honneur de représenter le Roi, le 26 juin 1838, au couronnement de la Reine d'Angleterre, et le 7 septembre 1856, au couronnement du Czar Alexandre II à Saint-Pétersbourg.

Le Prince de Ligne était ministre d'Etat et Grand-Cordon de l'Ordre de Léopold. De nombreuses décorations lui avaient été conférées par des Souverains étrangers.

Je me bornerai à vous rappeler ici qu'il fut élu sénateur par l'arrondissement d'Ath le 4 mai 1849, et que, depuis cette époque, il vit son mandat constamment renouvelé par ses électeurs.

A la mort de M. Dumon-Dumortier, le 25 mars 1852, il fut élevé à la présidence du Sénat, et pendant 27 ans, les suffrages unanimes de ses collègues lui maintinrent cette haute position. Aussi pouvait-il, le 18 décembre 1876, dire en séance du Sénat, qu'il était le seul et exceptionnel exemple d'une réélection de cette durée dans les annales parlementaires de l'Europe.

« Je la considère, ajoutait-il, comme une véritable illustration, « et si je compte dans ma famille des maréchaux militaires, ne puis-je pas dire que vous m'avez accordé un grade équivalent dans la carrière civile. »

Aussi peut-on dire que l'illustre défunt était fier de cette haute fonction ! Il lui fallut certes une conviction profonde et une fidélité bien grande à la *ligne droite* pour descendre volontairement de son siège présidentiel, en se séparant du Ministère sur la question si grave de l'instruction primaire. — Le discours de l'honorable Président du Sénat dans la séance du 17 juin 1879 restera comme une des plus nobles actions de sa vie.

Il est grand, il est honorable, il est véritablement héroïque de sacrifier la plus haute position que l'on puisse ambitionner à l'accomplissement d'un devoir de conscience !

Mais je m'arrête, MM., je ne veux point me laisser entraîner sur un terrain qui doit rester étranger à nos paisibles études.

Je n'ajouterai qu'un mot pour vous rappeler l'intérêt que le Prince apportait à nos modestes travaux. Je ne puis mieux faire que de vous relire la lettre autographe qu'il adressait à notre cher Président pour accepter la vice-présidence d'honneur du Cercle :

« Monsieur le Président,

« J'ai reçu le Diplôme de Vice-Président d'honneur du Cercle archéologique d'Enghien, qui m'a fait celui de me le conférer.

« Je vous prie d'être l'interprète de toute ma gratitude auprès de MM. les membres, parmi lesquels je me trouve très-flatté de me trouver. Mon intérêt du reste est bien acquis envers la ville d'Enghien par la connexité de la Maison d'Arenberg avec la mienne.

« Agrérez, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

« LE PRINCE DE LIGNE. »

« Bruxelles, le 19 décembre 1879.

Le Prince Eugène-Lamoral de Ligne était président de la Commission du Musée Royal des antiquités, établi à l'ancienne porte de Hal à Bruxelles. L'hôtel qu'il occupait en cette ville, ses châteaux de Belœil et d'Antoing disent mieux que je ne pourrais le faire son amour des beaux-arts et la protection éclairée qu'il savait leur accorder !

Je n'ai pas besoin de vous dire que le Prince de Ligne, né et

élevé dans la religion catholique, avait constamment observé ses préceptes. Il mourut plein de foi et d'espérance entre les bras d'un membre de notre Cercle.

Devant une mémoire aussi illustre et des exemples si nobles, nous ne pouvons que formuler le vœu de voir se perpétuer dans ses vaillants rejetons les grandes traditions d'une race chevaleresque.

HENRI DE CORDES.
